

Associations au printemps 2025 : un climat d'incertitude, des projets en suspens

Alors que le repli de l'emploi associatif se poursuit depuis l'automne 2024, les résultats du dernier Baromètre d'opinion des responsables associatifs **, auprès de 2 285 dirigeants, confirment des difficultés et un climat d'incertitude pour la rentrée 2025, tout particulièrement pour les 153 000 associations qui emploient des salariés.*

Un moral en berne

Plus d'un quart des responsables sans salariés (27 %) et plus d'un tiers des employeurs (35 %) estiment que la situation générale de leur association est difficile voire très difficile. Le constat est plus préoccupant encore lorsqu'on les interroge sur les perspectives pour les mois à venir : respectivement 36% et 45% pensent qu'ils seront en difficulté à la rentrée.

Des projets en recul

Face à ce contexte tendu, **beaucoup hésitent à se lancer** dans de nouveaux projets à la rentrée :

- 34 % des non employeurs
- 37 % des employeurs

Environ 40 000 dirigeants vont jusqu'à prévoir une réduction de leurs activités, parmi eux, 12 000 employeurs.

Des fragilités contrastées selon les profils

Les plus **petites associations**, souvent sans salarié, **cumulent les difficultés sur le bénévolat** (jusqu'à 65 % des associations de moins de 1 000 € de budget s'en disent préoccupées), mais affichent une perception **moins critique sur les relations avec les institutions**. À l'inverse, les **grandes associations** (plus de 500 000 € de budget), le plus souvent employeuses, déclarent davantage de tensions financières, ainsi que des inquiétudes croissantes quant à l'évolution des politiques publiques et leurs relations avec les collectivités et l'État.

Certaines activités sont également plus exposées :

- Le sport est confronté à un triple défi : raréfaction des bénévoles, difficulté à renouveler les dirigeants et baisse de l'investissement collectif.
- Le sanitaire et social, l'éducation populaire et l'environnement présentent des niveaux de tension élevés sur les moyens financiers et les relations avec les partenaires publics.
- À l'opposé, les associations culturelles ou de loisirs s'en sortent un peu mieux, bien que certaines s'inquiètent de la reprise incertaine des activités.

Des associations en situation critique à repérer en priorité

Le croisement des indicateurs relatifs aux finances, au bénévolat et à la situation générale, permet d'identifier **les plus fragilisées** :

- Les associations employeuses, plus nombreuses à cumuler les signaux d'alerte, devant les associations sans salarié (18% pour 14 %) ;
- La proportion atteint environ 20% dans les associations de solidarité internationale, l'environnement et l'éducation populaire ;

- Les territoires fragiles — zones rurales en difficulté (ZFRR) et quartiers prioritaires de la ville (QPV) - concentrent également un nombre plus élevé d'associations vulnérables.

Sources :

* Données trimestrielles de l'emploi URSSAF-Caisse nationale – traitements R&S

** *Enquête Recherches & Solidarités réalisée du 15 avril au 16 juin 2025 auprès de 2 285 responsables d'associations de toutes tailles, tous secteurs d'activités et toutes régions. Résultats redressés selon la méthode des quotas pour les associations sans salariés et pour les employeurs.*

[!\[\]\(cbe80b694ebd74fcfe136a095b608235_img.jpg\) L'étude complète](#)

[!\[\]\(a03a7eb2f4046e1d3c76772003e549ea_img.jpg\) L'article des Echos du 7 juillet 2025](#)

Cette newsletter vous a plu ? N'hésitez pas à la partager autour de vous, [à inviter vos amis à s'abonner](#)

et rejoignez-nous sur les réseaux sociaux.

